

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1903)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ponts de chemin de fer sur la Kander. Notre projet, après avoir quitté la ligne Thoune-Spiez-Bönigen au km. 5,300, près du pont de la Kander, rive droite, se porte sur l'Erlenfeld puis l'Auholz, par un tunnel de 775 m. l. sous l'Einigenwald, pour se raccorder à la ligne Spiez-Erlenbach vers la culée droite du deuxième pont de la Kander. La longueur de ce tronçon neuf à construire est de 3135 m., avec pente moyenne de 10 ‰ et pente maximum de 12 ‰.

d/ Le chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen, pour atteindre le village d'Oberwyl, s'élève à la cote 840 pour redescendre par une contre-pente de 15 ‰ à la cote 807,50, à Bäuertweidli. Cette contre-pente est à supprimer en construisant un tronçon neuf de 4300 m. l. en palier, à la cote 807,50, palier commençant au km. 7,850, soit environ à 1 km. 500 en amont de la station de Weissenburg, pour se terminer à Bäuertweidli, km. 12,150.

Longueur de la ligne d'accès Thoune-Zweisimmen. Cette longueur s'établit comme suit :

Compagnies.	Longueurs.	
	m. l.	km.
Thunerseebahn de Thoune au pont de la Kander	5 300	
Tronçon neuf entre les deux ponts de la Kander	3 135	
Spiez-Erlenbach-bahn du deuxième pont de la Kander à Erlenbach .	8 425	
	Longueur Thoune-Erlenbach .	16,860
Erlenbach-Zweisimmenbahn d'Erlenbach au km. 7,350	7 350	
Tronçon neuf du km. 7,350 au km. 12,150 Bäuertweidli .	4 300	
Erlenbach-Zweisimmenbahn de Bäuertweidli à Zweisimmen, km. 23,550 .	11 400	
	Longr Erlenbach-Zweisimmen .	23,550
	Longueur Thoune-Zweisimmen	40,410

Déclivités. Sur le trajet Thoune-Erlenbach la rampe maximum est de 15 ‰ et la rampe moyenne de 7 ‰.

Sur la section Erlenbach-Zweisimmen il y a 7 km. de rampes variant entre 20 et 25 ‰ (max.); la rampe moyenne est de 11 ‰.

La rampe moyenne de l'ensemble de la section Thoune-Zweisimmen atteint 9,5 ‰.

Les dépenses afférentes à ces différentes corrections sont indiquées dans le tableau de la page précédente, résumé ci-après :

Récapitulation Thoune-Zweisimmen :

	Longueurs. M.	Estimation. Fr.
Thoune-Pont de la Kander	5 300	— —
Raccordement entre les deux ponts sur la Kander	3 135	1 200 000
Suppression de la contre-pente d'Oberwyl	4 300	1 109 000
Corrections sur la ligne Spiez-Erlenbach	8 425	986 500
Corrections sur la ligne Erlenbach-Zweisimmen	19 250	2 664 000
Total THOUNE-ZWEISIMMEN.	40 410	5 959 500

Thoune-Brigue.

Longueur km. 107.

La tête de ligne pour le trafic Berne-Italie ne peut être que Brigue, gare de douane et de triage; Rarogne n'en sera que la station de bifurcation.

La longueur Rarogne-Brigue sera exploitée par la ligne du Wildstrubel, en co-jouissance avec le Jura-Simplon ou, par suite, avec les Chemins de fer fédéraux.

Longueur d'exploitation.

Cette longueur sera :

1. Thoune-Zweisimmen	Km.	40,410
2. Zweisimmen-Rarogne	»	51,030
3. Rarogne-Brigue (nouvelle gare).	»	15,560
Total	Km.	107,000

Devis général Thoune-Brigue.

Le capital nécessaire pour pouvoir mettre en exploitation la ligne Thoune-Brigue se résume comme suit :

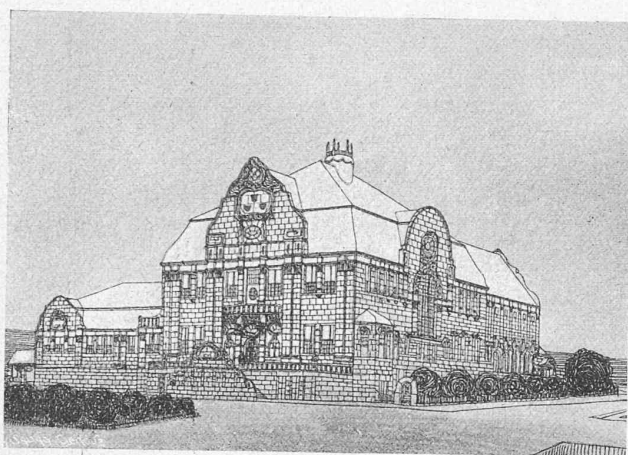
1. Estimation Thoune-Zweisimmen	Fr.	5 959 500
2. » Zweisimmen-Rarogne	»	46 050 000
3. Matériel roulant pour les lignes à exploiter en co-jouissance :		
Thoune 1 ^{er} pont Kander Km. 5,300		
Rarogne-Brigue.	»	15,560
Soit arrondi, km. 21 à 30 000,	»	630 000
Devis général	Fr.	52 639 500
Soit arrondi 52 700 000 fr.		

(A suivre).

Concours pour le Musée des Beaux-Arts de Zurich¹.

Il est passé le temps, et ce n'est pas fâcheux, où le moindre concours exigeait de la part du malheureux architecte qui s'embarquait dans cette entreprise, non seulement un travail de composition toujours suffisant, mais encore un travail purement matériel de galérien; nos autorités croyaient faire œuvre de bonne administration en multipliant leurs exigences, de telle façon que le concurrent, obligé de couvrir quelques mètres carrés de châssis, devait forcément abrégé le travail réellement utile, l'étude d'ensemble, pour soigner d'autant plus les rendus.

¹ Voir les N^{os} des 25 janvier et 25 mai 1903, pages 27 et 144.



1er Prix. — Projet : Trois points bleus. — M. J. Haller, architecte, de Zurzach, à Karlsruhe.

Dans ce temps-là les expositions étaient superbes ; elles avaient le don d'attirer et d'intéresser non seulement les hommes de l'art, mais aussi le grand public ; les dames elles-mêmes s'y aventuraient avec plaisir.

Qui ne se souvient des grands et brillants concours pour les palais de Berne, le Tribunal fédéral, l'édifice de Rumine, etc. ? Qui n'a encore présent à l'esprit les prestigieux rendus qui charmaient l'œil et stimulaient l'imagination ?

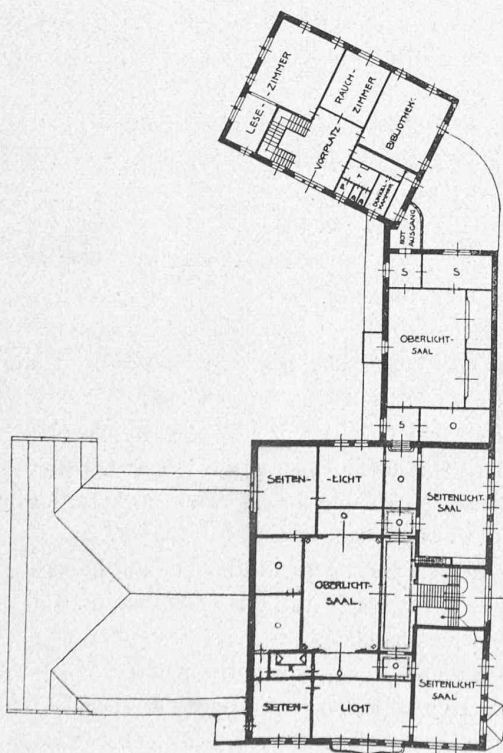
Généralement il en est autrement aujourd'hui : un mètre carré de Whatman suffit là où il en fallait quatre ; les modestes sépias, les dessins à la plume, au crayon,

ombrés ou non, voire même les croquis à main levée, ont remplacé presque entièrement les grandes aquarelles d'antan ; l'exposition a perdu beaucoup de son attrait pour le profane, mais elle a gagné peut-être en sérieux, en valeur réelle ; les trompe-l'œil ont disparu ; trop souvent même l'auteur reste bien au-dessous de la réalité par la manière peu favorable dont il présente ou exprime graphiquement sa pensée.

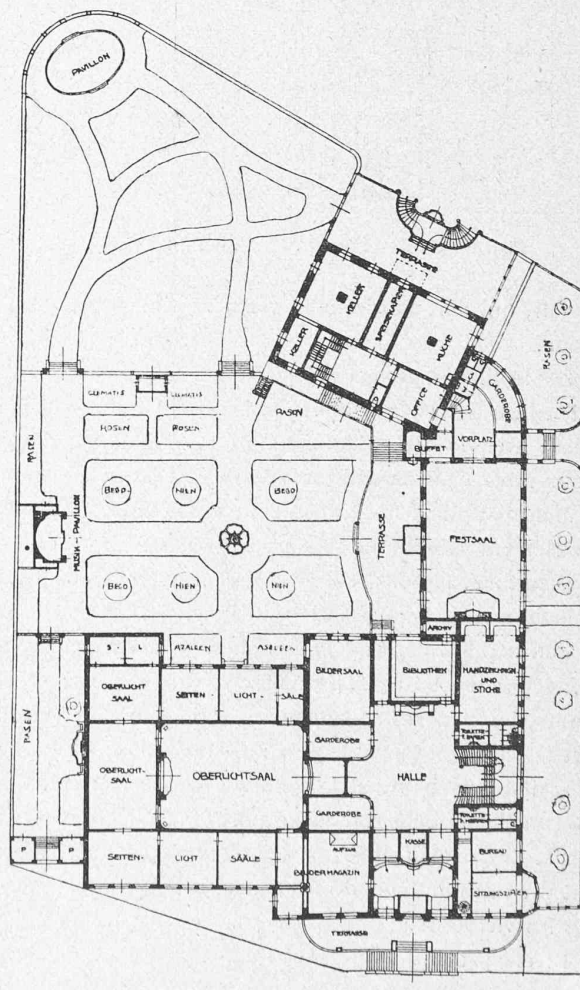
Nous faisons ces réflexions ces jours derniers en visitant avec un ami les travaux de concours pour le Musée des Beaux-Arts de Zurich ; elles s'appliquent en tous points à ce cas spécial.

Les cinquante-sept projets rentrés sont répartis entre les deux petites salles du « Kunstlerhaus » et s'y trouvent à l'aise. L'effet d'ensemble est plutôt terne ; aucun projet ne s'impose à première vue ; seule une étude attentive peut en dévoiler les qualités.

Ainsi qu'il convient, le jury s'est attaché à discerner les meilleurs plans. Le problème posé n'était pas facile à résoudre ; il fallait, d'une part, ménager autant que possible le jardin, d'autre part, tenir compte du bâtiment

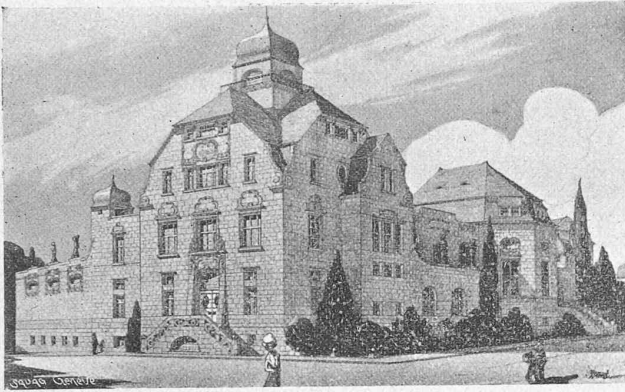


Plan du 1er étage.

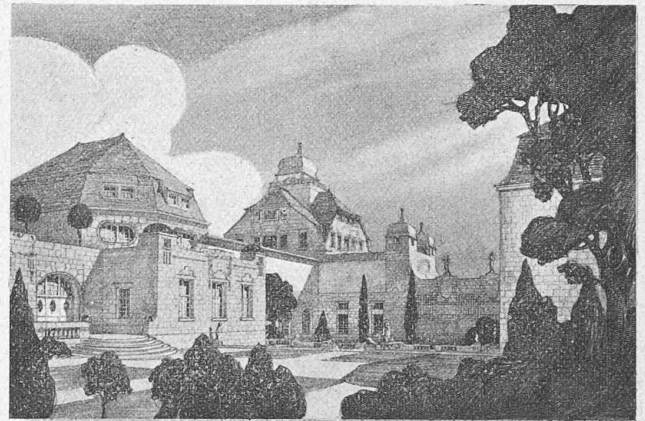


Plan du rez-de-chaussée.

1er Prix. — Projet : Trois points bleus. — M. J. Haller, architecte, de Zurzach, à Karlsruhe.

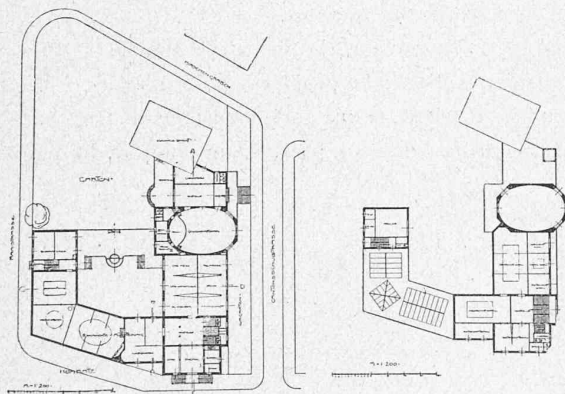


Perspective des façades sur la place Heim et sur la rue de l'École cantonale.



Perspective des façades sur le jardin.

II^{me} Prix. — Projet : « Also doch ». — M. Erwin Heman, architecte, à Bâle.



Plan du rez-de-chaussée.

Plan du 1^{er} étage.

Landolt, qui doit subsister en vertu des intentions du donateur.

Les meilleurs projets ont placé les salles d'exposition en bordure de la place Heim, puis ils ont relié ce département avec le vieux bâtiment au moyen d'une aile en retour renfermant la salle des fêtes et ses dépendances. Ils ménagent ainsi un jardin-terrace bien abrité et avantageusement orienté du côté du sud-ouest.

Quant aux façades, elles paraissent avoir joué un rôle secondaire dans l'appréciation du jury.

Bon nombre de concurrents cherchent à rappeler, au moins par les toitures, le bâtiment à conserver et, en somme, les anciennes demeures patriciennes de Zurich; c'est le parti qui paraît le plus rationnel; plusieurs autres les traitent dans un style gothique modernisé, plus ou moins mélangé de Renaissance, fort en vogue aujourd'hui dans la Suisse allemande; ce style, manié par un virtuose, peut produire des choses charmantes; mais combien rares sont les virtuoses!

Divers projets, franchement classiques, dont plusieurs proviennent je crois de la Suisse romande, n'ont pas trouvé grâce aux yeux du jury.

A ce point de vue spécial des façades, les projets pri-

més ne sont pas les meilleurs; celles du premier prix ne sont guère séduisantes et le rendu en est abracadabrant. Personne ne saurait admettre que les joints grossièrement marqués, détruisant toutes les lignes de l'architecture, les fenêtres pochées en bleu vif sur une façade incolore et sans ombre, et les arbres indiqués à la plume par une spirale à l'encre bleue, soient le comble de l'art.

Sous ce rapport, le projet de M. E. Heman, deuxième prix, est bien supérieur, quoique l'effet d'ensemble, grâce je crois à la superposition d'un troisième étage, soit celui d'une riche demeure seigneuriale plutôt que d'un Musée des Beaux-Arts.

A côté des projets primés par le jury il y a ici, comme toujours, toute une série d'excellents travaux qui, comme valeur, ne se distinguent des premiers que par d'infimes nuances.

Plusieurs d'entre eux sont particulièrement attrayants, soit par de sérieuses qualités d'ensemble, soit par la belle ordonnance des façades.

Le projet N° 49 : « *Auch einer* », est fort bien étudié comme plan; les façades sont distinguées, bien agencées, quoique non *modernes*.

Le N° 5 : « *A, B,* » (mention honorable), est trop étendu, mais ses façades nues, presque sans saillies, très sérieuses, funèbres même, ont beaucoup de caractère.

Le N° 6 : « *Considerare ciascuna delle piante Andrea Palladio* », est dessiné sur papier calque, entièrement à main levée, puis teinté aux crayons de couleur; les façades, XVIII^e siècle, sont très séduisantes.

Le N° 34 : « *Kunstlergulli* » (mention honorable), est sous tous les rapports un beau projet, rendu à la plume avec une rare habileté.

Mentionnons encore quelques bons projets qui paraissent avoir vu le jour sur les bords du Léman. Certains de leurs auteurs n'ont malheureusement pas visité l'emplacement, chose essentielle pourtant pour quiconque veut concourir sérieusement; sans cela ils n'auraient pas abimé



III^{me} Prix. — Projet : « Frühlingszeit ». — M. Julius Kunkler, architecte, à Zurich.

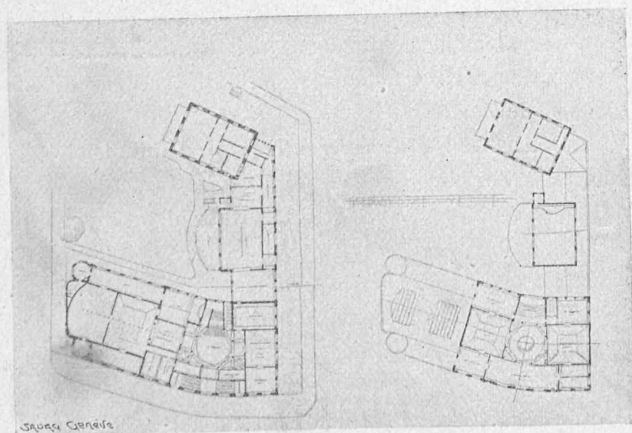
la terrasse par une avenue en diagonale aboutissant à l'angle sud-ouest du terrain, abstraction faite des six à sept mètres de différence de niveau entre le jardin et la rue, différence dont ils n'ont pas l'air de se douter.

C'est le cas, par exemple, pour le projet « Porrydje » qui, à cela près, est très séduisant.

Plusieurs autres sont des réminiscences par trop transparentes d'édifices existants déjà : l'un, *Trois cercles entrelacés* (dessinés), est une réédition du musée Revillod, un autre rappelle l'édifice de Rumine, à Lausanne, un troisième s'est évidemment inspiré du bâtiment des postes, à Genève.

Ils manquent malheureusement d'originalité, alors que les projets de provenance allemande pèchent par l'excès contraire, au point d'en devenir parfois incompréhensibles.

Comme texte explicatif accompagnant les reproductions des projets primés¹, je ne saurais mieux faire que



Plan du rez-de-chaussée. Plan du 1^{er} étage.

III^{me} Prix. — Projet : « Frühlingszeit ». — M. Julius Kunkler, architecte, à Zurich.

¹ Le projet « Yorick » avait obtenu un deuxième prix ; son auteur n'ayant, paraît-il, pas qualité pour concourir, il a été mis dès lors hors concours.

de transcrire ici les appréciations du rapport du jury concernant ces projets.

Il s'exprime comme suit :

Projet N° 39 : *Trois points bleus* (dessinés). M. J. Haller, architecte, de Zurzach, à Karlsruhe.

Les bâtiments sont bien groupés sur le terrain ; le jardin est resté de grande dimension ; il est en relation directe avec l'édifice.

Le rez-de-chaussée est élevé de 3 m. au-dessus de la place ; une terrasse avec escalier extérieur précède l'entrée. Le vestibule est trop faiblement éclairé par l'escalier. La distribution de l'exposition permanente est bonne ; la salle des peintures, la bibliothèque et la salle des dessins doivent être reliées entre elles ; le corridor est à supprimer.

Les salles du premier étage sont trop semblables les unes aux autres ; le dégagement précédant les salles n'est pas heureux. La salle des fêtes est bien disposée, mais les locaux accessoires qui l'accompagnent, antichambre, buffet, vestiaire, sont insuffisants.

L'architecture, simple et claire, répond bien à la destination de l'édifice ; il serait possible de remplacer la taille par de l'enduit et d'obtenir ainsi une harmonie plus complète avec la maison Landolt. Les proportions sont heureuses, mais l'établissement des lanternes pour l'éclairage zénithal des salles se heurtera à des difficultés résultant de la hauteur des toitures.

En somme ce travail est intéressant et pourra servir de base à une étude définitive.

Projet N° 26 : « *Also doch* ». M. Erwin Heman, architecte, à Bâle.

Le bâtiment a la forme d'un fer à cheval ouvert du côté du jardin avec lequel il se relie agréablement par deux terrasses successives.

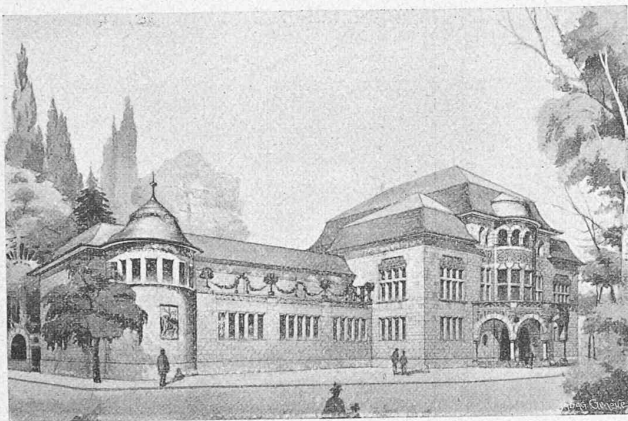
Les divers pavillons, très poussés en hauteur, donnent à l'ensemble une silhouette trop mouvementée ; toutefois on ne peut refuser à cette composition un sens remarquable du pittoresque et un sentiment du détail très développé.

Il est regrettable que la salle de réunion, trop haute aussi, ne soit pas en communication directe avec le jardin ; ses dépendances laissent à désirer comme dimensions et situation.

Le bureau du secrétaire, placé près de l'entrée, est trop petit. La disposition des lieux d'aisance aux divers étages est défectueuse.

Projet N° 15 : « *Frühlingszeit* ». M. Julius Kunkler, architecte, à Zurich.

Les bâtiments sont bien placés sur le terrain ; ils n'empiètent pas trop sur le jardin, mais les plans n'indiquent pas de quelle façon ils se relient architecturalement avec ce dernier.



III^{me} Prix. — Projet : Deux écussons. — M. J.-E. Fritschi, architecte, à Zurich.

La disposition d'ensemble est claire et les trois grandes subdivisions sont bien distinctes.

Le rez-de-chaussée est à 3 m. au-dessus de la place; on y accède par un escalier extérieur couvert. Les dépendances sont judicieusement installées. Les locaux pour l'exposition permanente sont conformes au programme, mais ils manquent de charme.

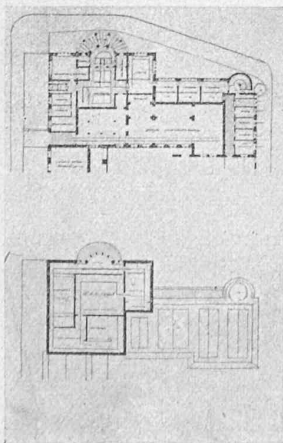
La salle des sculptures est obscure, donc non utilisable, et la longue salle au sud-ouest, éclairée latéralement, occasionnera des déceptions.

Le parterre est bien aménagé.

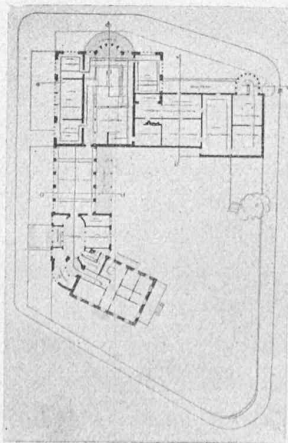
Les salles de l'étage supérieur, d'égales dimensions, sont trop uniformes; les salles d'angle devraient être éclairées d'un seul côté. L'éclairage de la salle des sculptures par le plafond n'est pas avantageux; sa hauteur de 15 m. est exagérée, elle pourrait être réduite de moitié.

La salle des fêtes est en elle-même bien disposée, mais le vestibule et le vestiaire sont insuffisants; elle se relie mal avec la maison Landolt.

Quoique trop monumentale et dépassant le but, l'architecture se distingue par son unité et par d'agréables



Plan du rez-de-chaussée.



Plan des étages.

III^{me} Prix. — Projet : Deux écussons. — M. J.-E. Fritschi, architecte, à Zurich.

proportions. La coupole sur tambour est de trop; elle est inutile aussi à l'intérieur.

Le jury regrette en somme que l'auteur ne soit pas resté dans les traditions locales en se rattachant à la maison Landolt.

Projet N° 45 b : *Deux écussons* (dessinés). M. J.-E. Fritschi, architecte, à Zurich.

Le jardin est sauvegardé dans la mesure du possible; les entrées sont favorablement placées, mais le logement du concierge en est trop éloigné. Les salles de l'exposition permanente sont agréablement variées comme dimensions et bien disposées au point de vue du circuit. Les salles de collections, par contre, quoique s'étendant sur deux étages, sont inférieures de 100 m. aux exigences du programme; elles sont accompagnées d'une salle de gala dont on ne saurait tirer aucun parti rationnel.

Toutes les salles d'angle à éclairage bi-latéral sont défavorables. Il est regrettable aussi que toutes les fenêtres soient à meneaux.

Au point de vue architectural la distribution des masses est assez satisfaisante. On peut féliciter l'auteur d'avoir cherché à rappeler l'ancienne architecture zurichoise; néanmoins son projet manque d'une certaine liberté d'allures qui détruit l'impression agréable qu'il pourrait produire.

Zurich, en mai 1903.

B. RECORDON, prof., architecte.

En outre des cinq primes accordées par le jury lors du récent concours concernant cet édifice, nos lecteurs se souviennent qu'il avait décerné cinq mentions honorables.

Les auteurs des projets distingués de cette façon se sont dès lors fait connaître; en voici l'énumération :

Projet n° 5 : « A. B. », M. Herrmann Lüthy, architecte, actuellement à Francfort.

Projet n° 21 : « Landolt », M. Ed. Hess, architecte diplômé, de Zurich.

Projet n° 34 : « Kunstlergutli », M. Paul Ulrich, architecte, à Zurich.

Projet n° 55 : « 7 », M. Rod. Rutschi, architecte, à Berlin.

Projet n° 57 : « Schaffen und Vergleichen », M. Sepp. Kaiser, architecte, de Stans, à Berlin.

Divers.

Une machine balayeuse-arroseuse.

Il a été fait, ces derniers jours, à Paris, des expériences avec une nouvelle machine balayeuse-arroseuse d'un système perfectionné, dont l'emploi serait un progrès incontestable